

COOPÉRATIONS et COMPLÉMENTS

de *Sandra Moqaddem née Willendorf* : **Bertrand ROUSSELLE, le Maure de Bavière** (GHC 100, p. 2128-31)

Bertrand Rousselle était valet de pied à la cour du roi de Bavière (voir l'article). J'ai trouvé une annonce concernant son décès, à Munich le 1^{er} janvier 1830, dans un journal bavarois (« Der Bayerische Volksfreund - für Recht und Wahrheit » numéro 3, mardi 5 janvier 1830, paru à Munich).

Voici la traduction du passage :

« A l'hôpital général, il y a quelques jours, au matin, le Maure Bertrand Roussel (sic), valet de pied à la cour (bavaroise), s'est donné la mort de onze coups de couteau d'une manière horrible ; une maladie très douloureuse d'hémorroïdes l'a poussé à se suicider. Il est né à la Martinique (sic) en Amérique en 1783. »

Peut-être a-t-il déserté après Mantoue (1803) comme mon ancêtre le guadeloupéen François Lacour et pris le Brenner / Innsbruck pour arriver à Munich ? Ces déserteurs, formant un petit groupe de 4 à 8 originaires de Guadeloupe, Marie-Galante et Martinique, auraient alors fait la traversée des Alpes ensemble, « mon groupe » ayant continué son chemin vers la mer Baltique ?

de *Bernard Tymula* (Liste GHC) : **PAYS** in « **Papiers BEAUHARNAIS du Fonds Debien aux AD33 (...)** habitations Beauharnais de Saint-Domingue » <http://www.ghcaraibe.org/articles/2014-art31.pdf> et « **Planteurs à Saint-Domingue au 18^e siècle.** » (GHC 233 p. 6200)

Sur Persée, https://www.persee.fr/doc/abpo_0399-0826_2000_num_107_4_4082, « Les Pays de Lathan. Histoire d'une famille angevine implantée à Saint-Domingue au XVIII^e siècle », article de *Natacha Bonnet* in *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*, 2000, 107-4, p. 43-70.

de *Bernadette et Philippe Rossignol* : **La manufacture royale de Vincennes in ROMAIN & DELRIEU, négociants, et FONTELLIAU, chirurgien major, à Basse Terre** <http://www.ghcaraibe.org/articles/2018-art06.pdf>

Dans l'annexe sur « Les FONTELLIAU du château de Vincennes » (14-19/23), figure (16/23) le mariage en 1751 d'Anne FONTELLIAU avec Louis Denis ARMAND, peintre de la manufacture royale de Vincennes, dont les enfants naissent à Sèvres de 1757 à 1759, et Antoine Louis FONTELLIAU (17/23), frère d'Anne, peintre à la manufacture royale de la porcelaine de Sèvres.

La ville de Vincennes a organisé en juin 2018 une exposition « L'or blanc – d'une manufacture à une école » qui explique le lien chronologique entre les deux manufactures : celle de Vincennes a été fondée dans la tour du Diable du château en 1740 et a déménagé 16 ans plus tard pour s'installer définitivement à Sèvres. Le transfert à Sèvres des 200 ouvriers et de leurs familles, à l'étroit dans la tour du Diable, a été organisé en 1756.

de *Florence Robert* : **FOS de LABORDE in Familles DAMIEN, DUMESNIL, SABOURIN de l'Arcahaye, origines géographiques variées des Domingoïses et évolution sociale** (p. 2, 6-7 et 10) <http://www.ghcaraibe.org/articles/2014-art40.pdf>

A son retour de Saint Domingue, FOS de LABORDE ramena avec lui en juillet 1785 le jeune Fortuné DUFAU, âgé d'environ 14 ans et qui devint peintre et élève de l'atelier de David.

Il est difficile de retrouver la trace de Dufau à Saint Domingue, il n'est pas sur les registres paroissiaux aux ANOM (il y a une seule naissance DUFAU à l'Arcahaye : 1773, baptême de Victoire DUFAU, le 13 janvier, fille de Mr Dufau, maître en chirurgie, demeurant au Fond Baptiste) et je ne trouve pas le lien entre lui et Fos de Laborde, peut être y en a-t-il un avec la famille de la première épouse de Fos de Laborde : Marie Catherine CLOUPET ? Je cherche une piste pour continuer ces recherches, pouvez-vous me donner un conseil dans ce sens ?

NDLR

Sur Fortuné Dufau (o 1770 Saint Domingue + 1821 Paris) voir la Grande encyclopédie sur Gallica et, sur ses œuvres, <http://www.ambroiseduchemin.com/fortune-dufau-1770-1821/> : portraits, sujets historiques.

Plusieurs DUFAU à Saint Domingue d'après les volumes de la Liquidation de l'Indemnité mais, comme il est mort avant l'Indemnité, on ne peut pas établir de lien.

de *Bernadette et Philippe Rossignol* : **Jacques Philippe DUFRESNE, banquier parisien, et les jeunes filles et habitants des Antilles** (NS 30, p. 17-19, 29 p. 6, 19 p. 16 et 2016-article 4 p. 25)

Nous avons vu les contrats de mariage signés chez M. Jacques Philippe DUFRESNE, banquier rue Beaubourg à Paris : DOUBLE x FEYDEAU en 1782, LEMERCIER BEAUSOLEIL de VERMONT x DUQUÉRYU d'ARNOUVILLE en 1781.

Or cette étroite relation entre le banquier et les riches familles des Antilles continua après son décès : le 25 juillet 1786, Jeanne Marie Louise DUPUY DES ISLETS, « *demeurant à Paris rue de Paradis paroisse Saint Jean en Grève chez Madame la veuve DUFRESNE, banquière à Paris, depuis environ 6 ans* », demande avis pour se marier avec M. MOLLERAT de POISSON, chevalier de Saint Louis, lieutenant colonel d'infanterie, commandant les îles des Saintes, qui est un parti « *sortable et convenable* ».

Jeanne Marie Louise est mineure. Son père, Jean Baptiste DUPUY DES ISLETS, chevalier de Saint Louis, commandant honoraire des milices et membre de la Chambre d'agriculture, a été inhumé à Saint François Basse Terre le 06/12/1774. Sa mère et tutrice, Élisabeth AVRIL, demeurant à la Guadeloupe, a donné procuration (déposée le 15 juillet chez Me Desessart, notaire à Paris) à dame Agnès Élisabeth BINET, banquière, veuve de Jacques Philippe DUFRESNE, après désistement de M. PARAT de CLACY, beau-frère de la mineure. Les membres du conseil de famille sont au nombre de 8 (voir l'acte).

Voir « La famille DUPUY DES ISLETS à la Guadeloupe, par *Yvain Jouveau du Breuil* (La Berrantille 6, 1998) p. 17-18 : contrat de mariage le 12/08/1786, LVII/579 ; l'époux se prénomme Pierre Auguste.

Registre des tutelles Y5143B, numérisé et indexé par Geneanet.

de Jean-Christophe Germain : **LE BRÜIN, Guadeloupe** <http://www.ghcaraibe.org/articles/2018-art10.pdf>

Postérité de Mathurin Jean Baptiste LE BRÜIN (p. 5-6) :

1a.2b.4 Mathurin Jean Baptiste LE BRÜIN

avocat puis magistrat à Paris : lieutenant général du bailliage du Palais avant la Révolution, puis l'un des vice-présidents du tribunal de 1^{ère} instance du département de la Seine, jusqu'à son décès ; outre des ouvrages de droit, on note la présence, dans sa bibliothèque, des œuvres d'Aristote, Virgile, Voltaire, Rousseau, Montesquieu et madame de Sévigné

o 24/06 b 01/10/1758 Sainte Rose (Guadeloupe)

+ 30/12/1816, Paris, rue d'Enfer N°18, quartier du Luxembourg, dans une maison appartenant à madame Saint-Cernin

inventaire après décès M^e Laisné, Paris, 06/02/1817, A.N., MC/ET/XXVIII/716

Cm 17/10/1785 M^e Deyeux, Paris, A.N., MC/ET/LXXXIX/808

x 1785 Jeanne Élisabeth Rosalie HENRY, fille de Pierre Jean, officier du roi, et Madeleine Élisabeth BERNARD, demeurant rue Jean Beausire paroisse Saint Paul

o ca. 1764 (mineure au mariage)

+ 19/04/1839 Paris, rue Hauteville N°17, âgée de 75 ans

acte de notoriété du 30/04/1839, M^e Fould, Paris, A.N., MC/ET/VIII/1596 et extrait de l'état civil du 3^{ème} arrondissement de Paris

liquidation de sa succession devant M^e Thifaine, Paris, A.N., MC/ET/LXIX/1059

d'où :

1a.2b.4.1 Rose Alexandrine LE BRUIN

o ca. 1786 Paris

Cm 11/08/1808 M^e Laisné, Paris, A.N. MC/ET/XXVIII/644

x 01/09/1808 Paris 3^{ème}, Pierre MALLET, notaire à Longjumeau (jadis Seine-et-Oise, aujourd'hui Essonne, 91), de 1806 à 1818, fils de Pierre, propriétaire, et de Marie-Louise RUFFROY

+ 30/10/1838 Paris 3^{ème}, passage Violet N°1 (acte de notoriété et extrait d'acte de l'état civil, chez M^e Thifaine-Desauneaux, Paris, A.N., MC/ET/LXIX/1056)

d'où postérité qui suit

1a.2b.4.2 Jeanne Colombe Adélaïde LE BRUIN

+ 22/01/1817 Paris 12^{ème}

1a.2b.4.1.1 Rosalie MALLET

o 17/05/1809 Longjumeau (Essonne, 91)

Cm 13/03/1833 M^e Thifaine-Desauneaux, Paris, A.N., MC/ET/LXIX/1029

x 1833 Sébastien Didier LHÉRITIER, fils de Nicolas, principal du collège de Sancerre (Cher, 18) et de Marie Adélaïde BOUCHEREAU

docteur en médecine, médecin attaché à l'hôpital Saint-Louis de Paris, ensuite médecin inspecteur de l'établissement thermal de Plombières (Vosges, 88), puis médecin particulier de l'empereur Napoléon III aux Tuileries (Journal La Presse, 5 avril 1894), officier de la Légion d'Honneur, auteur de nombreux ouvrages de médecine

o 07/01/1809 La Châtre (Indre, 36)

+ 03/04/1894 Paris, 9^{ème}, en son domicile rue Notre Dame de Lorette N°18

1a.2b.4.1.2 Alcime MALLET

o 08/08/1811 Longjumeau (91)

+ 11/08/1811 Longjumeau

1a.2b.4.1.3 Sophie MALLET

o 14/06/1816 Longjumeau

Cm 17/11/1836 M^e Thifaine, Paris, A.N., MC/ET/LXIX/1046

ax 26/11/1836 Paris 2^{ème} Louis Amant VIEL, courtier de commerce près la Bourse de Paris, fils de Louis Léonard, chapelier, et d'Anne Adélaïde Geneviève LEROUX, décédés en la commune de Fauville (Seine-Maritime, 76)

s.p.

Cm 09/04/1851 M^e LE FER, notaire à Paris, A.N., MC/ET/XCVIII/1049

bx 1851 Paris, Auguste Vincent IGUEL, artiste « statuaire » (sculpteur), demeurant à Paris, rue du Faubourg Saint-Denis N°17, fils de Charles Frédéric, employé, et de Augustine Marie Joseph GOGIBUS

de *Bernadette et Philippe Rossignol* : **HERTEL de COURNOYER de CHAMBLY de l'Île Royale à la guillotine en passant par la Guyane** <http://www.ghcaraibe.org/articles/2018-art20.pdf>

Nous citons en fin d'article le dossier W//44 (tribunaux révolutionnaires), dossier 2886, 45 pièces dont la 2^{ème} est l'interrogatoire de « Lejeune du Chambly [sic], ex-noble, contre-révolutionnaire ». Nous l'avons consulté et il est très décevant. L'essentiel du dossier concerne en fait Jacques de RIBES de GAMBY ci-devant président de la Cour des comptes de Montpellier.

Deux pièces seulement sur Charles Alexandre (et non Charles François) Chambly, 63 ans, « ci-devant comédien », ex noble, arrêté à Vincennes le 9 messidor an III (27/06/1794) et mis en liberté le 6 brumaire (27/10). Il s'agit bien d'un LEJEUNE de CHAMBLY et non HERTEL de COURNOYER de CHAMBLY.

de *Laurine Quetin* : **de VEZIEN in Les FERRON de LA FERRONAYS et Saint-Domingue et la fratrie CHABANON** <http://www.ghcaraibe.org/articles/2014-art10.pdf> (p. 9-11) et GHC-30 p. 19-20

Voici des renseignements concernant Marie Laurence de CHABANON et son premier mariage.

Aux Archives nationales, F/7/10766/A, j'ai trouvé le dossier d'autorisation de résidence demandée par Marie Laurence de Chabanon le 28 frimaire an V (18/12/1796). Elle était âgée de 63 ans lors de cette demande. Nous pouvons écrire maintenant qu'elle est probablement née en 1733. Le problème se situe au niveau de la date de naissance de Jean Charles Michel de Chabanon mort en juin 1793 à Saint Germain en Laye à l'âge de 60 ans. Décidément Madeleine BOUCHAUD, leur mère, ne nous facilite pas la tâche !

De son premier mariage avec Michel Dominique Jean Baptiste de VEZIEN, Marie Laurence de Chabanon a eu 5 enfants :

1 Michel Dominique, marquis de VEZIEN de LA PALLU (ou Palu) (1752 ?-1830)

2 Madeleine Laurence (épouse de PARDAILLAN), (1754-1830). La comtesse confirme dans son testament la date de sa naissance : 27 janvier 1754.

3 Charles Pierre, chevalier de Vezien (1756 ?-1779). La date de son décès est sûre : 27 septembre 1779. Il a déposé son testament le 19 septembre 1779 à Paris où il habitait.

4 Anne-Auguste de Vezien, toujours nommé Chevalier de la Guiette dans le document que j'ai en main (il concerne la succession de Vezien établie au Cap après le décès de Charles Pierre de Vezien) mais cela doit être « de la Guette », (1759 ?-1771). La date de son décès est sûre : le 23 mars 1771 à Paris à l'âge de 12 ans.

5 Marie Paul Nicolas de Vezien, seigneur de la Pallu (ou Palu) (1760 ?- avant 1813), toujours nommé « l'abbé ». Lors de l'inventaire après décès de son oncle Vincent Hyacinthe de Chabanon, seul le nom de son frère aîné apparaît, ainsi que celui de sa sœur, la comtesse de Pardaillan. Le dernier enfant n'a peut-être pas connu son père puisque, en 1760, il était revenu en France et s'y était éteint à Bayonne le 27 août 1760.

Si vous consultez le dictionnaire biographique « Les petits messieurs », pensionnaires de l'académie royale de Jully (1651-1828), vous trouverez la trace de 3 des frères de Vezien (seul l'aîné n'apparaît pas).

NDLR

D'après une généalogie « de VISIEN » (sic) établie vers 1870 par Alphonse de Visien, sans source indiquée, qui nous a été communiquée il y a longtemps par son petit-fils Henry de Frémont, Dominique Jean Baptiste de VEZIEN de LA PALU, habitant propriétaire au Trou, est né à Saint Louis (Saint Domingue) le 19/06/1719, fils de Dominique et Jeanne LE LONG. Nous avons complété la généalogie communiquée par d'autres sources (liste ci-après) en ce qui concerne les 5 enfants ci-dessus. Mais voici d'abord un extrait des états de service de leur fils aîné qui, le 14/12/1791 demande une place d'adjudant général à Saint Domingue (D), en raison des « désastres de la colonie où sa mère vient d'être incendiée »... « ancêtres établis à la Martinique depuis 1636 et à Saint Domingue depuis 1709 », place qui ne peut lui être accordée.

1 Michel Dominique de VEZIEN

lieutenant dans la milice de Saint Domingue en 1762, sous-lieutenant au régiment de Quercy le 21/03/1764, lieutenant 10/08/1768, passé dans la Légion corse 01/09/1769, rang de capitaine 09/11/1772, incorporé dans la Légion de Dauphiné et réformé avec ce corps en 1776 ; lieutenant dans les dragons de Belzunce en

1779, passé à Saint Domingue avec un détachement de ce corps, prit part au siège de Savannah ; 6^e régiment de chasseurs à cheval en 1781, puis chasseurs de Champagne devenus 12^e chasseurs en 1788 ; chevalier de Saint Louis 14/09/1784 ; capitaine en second 17/03/1787, capitaine 13/05/1788 ; abandonne son emploi le 12/08/1791 (A et D) ; émigre ; employé comme aide de camp de La Ferronnays à l'armée des Prince en 1792 (A) ; de 1792 à 1802 secrétaire de l'ambassadeur d'Espagne à Constantinople (B) ; marquis en 1828 (C) ; retraite de chef de bataillon à la Restauration ; franc-maçon (A)

o 22/06/1752 au Trou, Saint Domingue (A et D)

+ 18/03/1830 (A)

2 Madeleine Laurence de VEZIEN

o 27/01/1754 (ci-dessus)

+ 1830 (id.)

x 12/02/1774 Paris, Pierre comte de PARDAILLAN, fils de Bertrand et Marie Anne de PORTET de PARDAILLAN (E)

lieutenant au régiment royal de vaisseaux 1756, capitaine 1760, colonel du régiment des grenadiers royaux de Guyenne 1770, colonel du régiment de Chartres 1776, commandant en second de la Partie du Sud de Saint Domingue 1777, rentré en France 1781, premier écuyer du duc de Penthièvre ; membre du Club Massiac (E)

o 19/01/1734 Leviac (Vic Fezensac) (Gers, 32) (E)

3 Charles Pierre chevalier de VEZIEN

+ 27/09/1779 (ci-dessus et F)

4 Anne-Auguste de VEZIEN, chevalier de LA GUIETTE (LA GUETTE)

o ca 1759

+ 23/03/1771 Paris ; 12 ans (ci-dessus et F)

5 Marie Paul Nicolas de VEZIEN de LA PALU

3^e sous-lieutenant au régiment d'Agenais 01/07/1782, sous-lieutenant 04/07/1784, lieutenant 01/04/1791, capitaine 17/11/1792, congé pour aller à Saint Domingue du 15/07/1790 au 01/09/1791, y joignit son régiment et abandonna le 20/07/1793 (A)

+ /1828

Le 20/06/1828, parmi les nombreux ayant-droit pour l'indemnité de la sucrerie de Vezien au Trou, sont nommés le marquis Michel Dominique de Vezien et sa sœur Madeleine Laurence comtesse de Pardaillan, héritiers chacun pour 3/12^e de leur grand-père, ancien propriétaire (C).

Sources :

A Gilbert Bodinier, « Les officiers des colonies d'Amérique à la fin de l'Ancien Régime, CGHIA 76 p. 41.

B Dossiers de l'indemnité 307, de Vezien.

C Etat détaillé des liquidations de l'Indemnité de Saint Domingue au 01/01/1829

D Dossier Colonies E 385 bis : « Michel Dominique de Vezien, chevalier, capitaine aux chasseurs de Belzunce à Saint Domingue, 1746-1791 » (vues 161-253) et « Les srs de Vezien, habitants de Saint Domingue, demandent reconnaissance de lettres de noblesse en 1784 » (avec leur sœur la dame de Pardaillan : envoi à Chérin pour avoir son avis) (vues 159-160)

E Bulletin de la Société archéologique, historique, littéraire et scientifique du Gers, 1978-10, p. 491

F Notariat de Saint Domingue, au Cap : M^e Grimperel, 01/08/1790, 15/01, 13/03, 11 et 16/06/1781 ; M^e Tach, 17/06/1781

de *Virginie David-Caille* (Liste GHC) : **La nommée Olive** (NS 26comp p. 14)

Au fil de mes recherches j'ai pu établir ma parenté avec Guillaume PLANTÉ, propriétaire à l'Anse Bertrand (1801-9 avril 1853), fils de l'esclave Olive affranchie à 68 ans le 29 avril 1837. Pourrait-il s'agir de « la nommée Olive » mentionnée dans l'acte cité :

« Le 13 avril 1788 à Larreule (Hautes Pyrénées, 65), baptême de Jeanne, née le 11, « fille naturelle à la nommée Olive négresse de Mr de NAVAILLES BONNAS et d'un père inconnu » ; parrain Jean Planté, tailleur d'habits, marraine Jeanne Mauvau son épouse, habitants au lieu de Larreule. »

NDLR

La coïncidence des noms est troublante mais Olive affranchie en 1837 est dite native de l'Anse Bertrand en Guadeloupe alors que Olive négresse de Navailles est de Saint Domingue.

de *Philippe Clerc* : **Didier CHALAMEL de Dieulefit (Drôme), négociant dans les Antilles, et ses filles**
<http://www.ghcaraibe.org/articles/2018-art27.pdf>

J'ai demandé à une correspondante si elle pouvait retrouver le décès de Joseph Didier CHALAMEL en 1833 à Naguabo (p. 4-5/14). Elle a un peu travaillé sur Puerto Rico mais n'y habite pas. Elle s'y rend parfois mais pas fréquemment et uniquement aux Archives de l'Etat à San Juan Voici ce qu'elle me répond :

L'état civil numérisé pour Naguabo ne commence qu'en 1885.

Pour les archives paroissiales de Naguabo, il faudrait s'adresser à la paroisse, ce qui reste aléatoire sauf à pouvoir s'y rendre en personne.

Outre la paroisse de Naguabo, on peut se demander si les archives diocésaines ne conserveraient pas les doubles, mais sans certitude (Diocesan Archives PO Box 9023920 San Juan PR 00902-3920)

Concernant les archives paroissiales de Naguabo, un document en espagnol dresse un état sommaire des registres paroissiaux existants :

Baptêmes et mariages dans la période 1798 – 1836 : existence de registres fragmentés avec des lacunes

Enterrements : « Entierros » :

- un registre fragmenté entre 1810 et 1821

- un registre fragmenté de 1827 à 1847

- un autre registre étiqueté avec le numéro 5 qui commence en 1837 mais il semble que les reliures de ces livres aient été refaites et que pendant cette opération, certains pièces aient été égarées !

Cela laisserait un espoir que l'acte paroissial de décès de Joseph Didier CHALAMEL en 1833 puisse encore s'y trouver, il faudrait donc écrire à la paroisse (en espagnol ou en anglais) en espérant une réponse.

Parroquia Nuestra Señora del Rosario (en anglais Our Lady of the Rosary Parish)

Dirección, 111 Juan R Garzot Naguabo, Puerto Rico 00718 Puerto Rico

Je note avec étonnement que la paroisse a un compte Facebook !

J'ai songé aux archives consulaires françaises de l'île de Puerto Rico mais les dates des registres se situent bien au-delà de l'année 1833 :

Immatriculations consulaires : 1847 à 1850, 1863 à 1907, 1911 à 1914

Etat civil : de 1847 à 1890

Je n'ai rien trouvé dans le registre des étrangers résidant à Puerto Rico entre 1815 et 1845 !

Enfin en ce qui concerne les CHALAMEL, je relève que le consulat français à New York indique sous la cote [NY-B77] un Jacques François Chalamel né à Saint-Eustache le 01/10/1856 fils de Joseph Chalamel et de Louise Exertier, sans savoir s'il y a un lien avec Joseph Didier CHALAMEL décédé à Naguabo le 30/12/1833.

d'Annick Bounhiol : **RILAT, Saint Pierre de la Martinique, histoire et descendance sur 5 générations**
<http://www.ghcaraibe.org/articles/2017-art24.pdf>

Nha Trang, Vietnam 09/01/1915 page 3 à 6 verso

Courrier de Jean RILAT dit Cyrille, agent des travaux publics à Bangoï, né le 04/04/1886 à Saint Pierre, Martinique, fils de Mathieu Justinien, ébéniste, et Lisa DRIRIOS :

Il explique ses difficultés à prouver son identité et à trouver du travail (liste de ses emplois successifs) suite au décès de ses parents et 4 frères et sœurs (Saint Just, Joseph, Victor et Gabrielle) au cours de la catastrophe du 8 mai 1902. Il a un enfant métis de 8 ans.

Suit le jugement déclaratif de naissance qui lui a été délivré le 06/02/1915 et qui sera porté en marge de l'état civil reconstitué de Saint Pierre.

NDLR

A comparer avec l'article de 2017.

Il reste à savoir pourquoi Cyrille Rilal a voulu se rajeunir de 10 ans, en mélangeant le vrai et le faux dans son témoignage.

TROUVAILLES

d'Annick Bounhiol : **Mariage d'une Guadeloupéenne au Vietnam**

Phu Yen, Annam, 22/07/1901, mariage de

- François Joseph Lucien GALLOIS MONTBRUN, commis de 3^{ème} classe des services civils de l'Indochine, né à Pondichéry, Inde, le 11/05/1874, domicilié à Saïgon, fils d'Armand Joseph François, chevalier de la Légion d'honneur, conseiller général, président de la Chambre de commerce, négociant, domicilié à Pondichéry, et + Marie PERNON (+ 18/10/1891 Pondichéry)

et

- Jeanne Adèle Hélène CELORON de BLAINVILLE, née le 14/08/1870 (déclaré le 23) à **Basse Terre, Guadeloupe**, domiciliée à Phu Yen, fille de + Paul Louis Maxime, chevalier de la Légion d'honneur, lieutenant gouverneur de Cochinchine (décédé à Yokohama, Japon, le 19/05/1889), et + Marie Louise ACHARD (décédée à Pondichéry le 06/04/1890), épouse divorcée à Pondichéry le 30/07/1900 (transcrit 12/03/1901) de Diodato Guiseppo Roberto VIVIANI.

En présence de Georges Amédée Gaston CELORON de BLAINVILLE, 34 ans, administrateur résident de la Province de Phu Yen, et Louis Marie René CELORON de BLAINVILLE, 26 ans, agent des travaux publics, frères de l'épouse.

NDLR

Nombreuses mentions dans GHC : voir les index !

En particulier l'article « Les CELORON de BLAINVILLE, du Canada aux Isles » (GHC 77, décembre 1995, p. 1508-09 <http://www.ghcaraibe.org/bul/ghc077/p1508.html>) avec compléments p. 4120-22, et p. 2359 (Liste des Antillais cités dans le Dictionnaire généalogique et armorial de l'Inde Française, 1560-1962).

Le mariage des parents d'Adèle Céloron de Blainville a été célébré à Basse Terre le 06/06/1866. Les parents de sa mère étaient Pierre Louis Achard (+ 10/01/1840 Marseille) et Louise Antoinette Peyre-Ferry (+ 13/10/1835 Pointe à Pitre), mariés à Pointe à Pitre le 21/12/1831.

d'Annick Bounhiol : **Décès d'Antillais au Vietnam**

My Tho 11/06/1872

Décès à l'hôpital maritime de Louis Alexis René Antoine LEMOINE MAUDET, second commis aux vivres de 2^{ème} classe, 42 ans, dernier domicile à Toulon (Var), né le 12/12/1830 à la **Pointe à Pitre, Guadeloupe**, fils de Louis René et Renette Alexandrine MOLLENTHIEL.

NDLR

Voir p. 623 de « Les LEMOINE-MAUDET, une famille de notaires en Guadeloupe ». Il s'agit de Louis René Alexis Antonin (prénoms à la déclaration de naissance), né 13 et déclaré 22/06/1829. C'est son frère Étienne Félix (médecin à Nantes), dont la naissance est déclarée le 04/01/1831, qui est né le 12/12/1830. Nous ne nous expliquons pas la raison de cette confusion des dates.

My Tho 02/05/1877

Décès de Jules Rémy Maurice ISAAC, conducteur de travaux publics, 22 ans, né à la **Pointe à Pitre, Guadeloupe**, fils de Jean Jacques et Marie Rose MOULUREAU.

NDLR

Remi Jules Maurice ISAAC, fils de Jean Jacques, 41 ans, entrepreneur de construction, et Marie Rose MOULUCEAU, 31 ans, o 20/10/1856, 18h, Pointe-à-Pitre, maison du Sr Duqueyla, 103 rue des Abymes d. 30 ; pas trouvé le mariage des parents.

My Tho 14/11/1891

Décès à l'hôpital militaire d'Henri-Alphonse MARAIS, substitut du procureur de la République près le tribunal de première instance de Saïgon et président par intérim de celui de My Tho, né le 12/07/1855 à **Pointe à Pitre, Guadeloupe**, fils de + Auguste et de Nanine de MAURET domiciliée à Paris, époux de Gabrielle TERRAIL, 24 ans.

NDLR

Vérification faite, il faut rajouter Nanine aux enfants de Louis Jean François Bernard de MAURET et Marie Antoinette Aimée JAHAM de VOLINIÈRE, p. 6-7/14 de « Famille de MAURET (Toulouse, Guadeloupe) » <http://www.ghcaraibe.org/articles/2012-art13.pdf> : Nanine de Mauret est née le 26/04/1813 aux Abymes et s'est mariée à Pointe à Pitre le 12/11/1833 avec Auguste Henri Jacques MARAIS, avocat.

Nam Dinh 26/12/1896

Décès de Louis Jean PÉTRÉ, employé des Douanes et Régies, né le 11/08/1849 à **Basse Terre, Guadeloupe**.

NDLR

En réalité il est né le 11/08/1846 et non 1849. Voici la généalogie de cette famille :

1 Louis PÉTRÉ, relieur du gouvernement

o 31/12/1810 Knutange, canton de Brey, Moselle (57), fils de Jean Louis et Anne MERCIER

+ « décédé sur mer » 17/08/1851 (cité au remariage de sa veuve)

x 11/01/1842 Basse Terre, Anne Joseph BRAU ou BRAUS, 18 ans, fille de + Michel (+ 05/04/1826 Basse Terre) et Rose OULQUIOU ou HOURTYOUS (acte 1 vue 1)

o 27/07/1823 Basse Terre + 25/09/1871 Basse Terre

bx 27/04/1854 Basse Terre Sr Louis BONNEAU, 28 ans, marchand, fils de Louis (+ 20/05/1841 Bonnes), et Marie Anne GAILLARD (bx Louis DORIN, menuisier) (acte 20 vue 18)

o 25/08/1825 Bonnes (Vienne, 86)

d'où Rachel Mathilde et Anne Mathilda BONNEAU, jumelles, légitimées lors du mariage,

o 29/09/1853 Basse Terre (acte 182 et 183)

d'où :

1.1 Anne Marie Louise PÉTRÉ

o 23 d. 25/11/1842 Basse Terre (acte 40 vue 36)

1.2 Rose Joséphine PÉTRÉ

o 6 d. 10/10/1844 Basse Terre (acte 125 vue 36)

x 23/06/1869 Saint Claude Claude DARD, maréchal des logis chef d'artillerie de marine, majeur, 30 ans, fils de Claude, propriétaire, et Jeannette GUÉRET (acte 6 vue 4)

o ca 1839 Lares, canton de Sennecey le Grand (Saône et Loire, 71)

d'où

Constance Jeanne Joséphine DARD, légitimée au mariage, o 04/08/1868 Basse Terre (acte 103)

1.3 Louis Jean PÉTRÉ

employé de la marine

o 11 d. 13/08/1846 Basse Terre (acte 115 vue 31)

+ 26/12/1896 Nam Dinh (Vietnam), employé des douanes et régies, dit né le 11/08/1849 à Basse Terre Guadeloupe

Cm 08/07/1872 M^e Jacques Georges Louis Marie Mollenthiel

x 08/07/1872 Basse Terre, Julie HUBERT, fille naturelle et reconnue de la Dlle Adeline HUBERT, 57 ans, commerçante (acte 14 vue 10) Ni décès ni divorce à Basse Terre 1872-1895

1.4 Marie Louise Anne PETRÉ

o 30/10 d. 02/11/1848 Basse Terre (acte 178 vue 46)

1.5 Frédéric Auguste PÉTRÉ

o 15 d. 18/02/1851 Basse Terre (acte 37 vue 10)

témoin au x de Louis Jean, 21 ans

Phan Rang 02/11/1912

Décès la veille de Léon Jean François Joseph GUILLAUD, né le 27/08/1885 à Saint Pierre, Martinique, colon, fils de Léon Étienne et Françoise Juni ALLÈGRE.

NDLR

Sur l'ascendance GUILLAUD voir l'arbre de Patrick Dombrowsky, sachavassia sur Geneanet.

d'Annick Bounhiol : Mariages d'Antillais à Bordeaux

18/12/1841 (Bordeaux 1)

- Augustin Charles BOURDIN, avocat, né le 24/04/1816 quartier du Prêcheur île de la **Martinique**, fils de Jean Baptiste Charles, propriétaire habitant quartier du Mouillage, et + Victoire Léonarde de MONTROND

et

- Jeanne Françoise Marie Élisabeth CROSNIER des VIGNES surnommée Élise, née le 04/08/1823 à Bordeaux, fille de feu Jean Michel Crosnier chevalier des Vignes, propriétaire, et Jeanne Catherine Camille CROSNIER de LASSICHÈRE

NDLR

Le patronyme du mari est BAUDIN mais en effet écrit BOURDIN dans l'acte de mariage.

Sur les CROSNIER voir la notice CROSNIER de BRIANT dans « 209 anciennes familles de la Martinique » p. 297-306 et les généalogies sur Geneanet, en particulier celle de François Blondel, crapaudine, où figure cette alliance.

25/11/1841, mariage de

- Pierre CARREYRE, ancien tonnelier, né en 1786 au **Cap Français** île de Saint Domingue, veuf de Marie MARTIN décédée à Bordeaux le 28/01/1823, fils de + Nicolas et + Marie LAUGEY

et

- Catherine GALATRIE, née à Donzenac (Corrèze, 19) le 16/07/1811, fille de Bernard, cultivateur, et Jeanne CLAUZADE

NDLR

Pour le premier mariage voir GHC 141, octobre 2001, p. 3304 in « Gens des îles à Bordeaux » (date non précisée). Le père est probablement Nicolas CARREYRE, de Bordeaux, parti de Bordeaux pour Le Cap le 28/08/1775 à 27 ans.

24/08/1841 (Bordeaux 2) , mariage de

- Toussaint Guillaume Charles Louis CORNETTE de SAINT CYR, avocat, né le 24/08/1811 à Daignac, Gironde, fils de + Philippe, propriétaire, et Julie Alexandrine VERTILLE de RICHEMONT LEMERCIER de MAISONCELLE

et

- Charlotte Alexandrine Céleste Nathalie LEMERCIER de MAISONCELLE VERTILLE de RICHEMONT, née paroisse Sainte Anne île de la Guadeloupe le 24/05/1821, fille de Jean Éloi, officier supérieur au Corps royal d'état major, chevalier de la Légion d'honneur, et Charlotte Alexandrine Céleste LEMERCIER de MAISONCELLE

Je suppose que les mariés sont parents ??

NDLR

Ils sont cousins germains. Jean Éloi et Julie Alexandrine sont frère et sœur.

22/06/1841, mariage de

- Légé CHRETIN capitaine au long cours, né à l'île de **Saint Domingue** en 1798, fils de + Légé, négociant, et + Marthe MOREL

et

- Anne Jeanne Adélis MOUMEJEAN, née à Layrac, Lot et Garonne, le 17/11/1817, fille de Louis, propriétaire, et Jeanne BORDÈS

25/01/1841, mariage de

- Jean Baptiste SAINTE LUCE, peintre, né le 11/11/1812 à **La Pointe à Pitre, Guadeloupe**, fils de père non nommé et d'Annette, habitante de Bordeaux

et

- Catherine GOURDAIN, née à Bordeaux le 04/08/1821, fille de Louis, cloutier, et Marguerite RIVES

12/01/1841

- Jacques Charles ROUJOL, 36 ans, né au quartier du **Petit Bourg** isle de **Guadeloupe**, demeurant à La Brède, Gironde, fils de + Pierre Arnaud et + Perrine DOUILLARD

et

- Cécile TOUZET, née à Bordeaux le 14/08/1823, fille de Jean Gabriel, chef de division à la préfecture et Jeanne Zulma MORTIER

NDLR

Voir p. 5515 de « La famille ROUJOL, de l'Agenais à la Guadeloupe, grandeur et décadence », GHC 213, avril 2008, pp. 5510-16.

26/08/1840, mariage de

- Jean Eugène BOYRIE, propriétaire né à **Baracoa, Ile de Cuba**, le 09/11/1805, fils de Jean Baptiste, propriétaire, et Françoise RENOM DAMARRE, habitants de **Guayama, île de Porto Rico**

et

- Marie Louise Elisabeth LHOTELIER surnommée Zizine ou Betzy, née le 09/09/1819 à **Saint Pierre, Martinique**, fille de Louis Joseph Étienne, négociant, et Marie Joseph Élisabeth PITARD

NDLR

Le patronyme BOYRIE est souvent cité dans les bulletins, question et réponses 91-91. Voir en particulier p. 410 et 984 : Jean-Baptiste BOYRIE ou de BOYRIE, né à Léogane vers 1778, décédé à Bordeaux le 24/03/1845 à 67 ans, avait épousé à Cuba vers 1802 Françoise Brigitte REMON ou REMOND (o ca 1767, + Bordeaux 07/10/1842 à 75 ans) qui était veuve d'un sieur DAMARET, fusillé sous ses yeux lors de la révolte de 1802.

22/06/1840, mariage de

- Jules Benjamin CARLIER, négociant, né à Dunkerque, Nord, le 13/05/1810, fils de Louis Joseph, agent de change, et + Marie Jeanne Élisabeth FROCHEDEY

et

- Élisabeth FAURE, née dans la commune du **Mouillage** île de la **Martinique** le 10/03/1815, fille de + Jean Jacques et + Anne Marie Catherine POITEVIN

21/03/1840, mariage de

- Pierre Auguste DEXAN, ouvrier bijoutier, né à **Pointe à Pitre, Guadeloupe**, le 28/03/1814 fils de + Jean, marin, et + Marie DEMANDE

et

- Jeanne Mathurine Aline PERRISSOL, née le 20/11/1822 à Bordeaux, fille de Jacques, plâtrier, et Jeanne BOUGRAS

Note de *Bernard Le Maistre* (Liste GHC) : Jean DEXAN est né vers 1761 à Riberac en Dordogne et Marie DEMANDE à Basse Terre vers 1782. Ils se sont mariés à Basse Terre le 27 thermidor VII (14/08/1799).

12/03/1840, mariage de

- Jean FOUCHARD journalier né à l'île de **Guadeloupe** le 25/04/1781, veuf sans enfant de Jeanne LACROIX, fils de + Armand, tailleur d'habits, et + Marie Anne BRIN

et

- Catherine LAVAU, née à Duras, Lot et Garonne, le 17/01/1789, fille de + Guillaume et + Françoise GATEAU

15/02/1840, mariage de

- Gabriel Frédéric LEBOEUF, employé des finances, né à Nantes, Loire Inférieure, le 15/03/1817, fils de + Jean Mathurin, marin, et Catherine TRUMEAU, habitante de Bordeaux

et

- Louise Sophie née à **Saint Pierre Martinique** le 10/06/1815, fille de père non nommé et de + Elisabeth

d'Annick Bounhiol : **Décès d'Antillais à Bordeaux**

03/12/1861

Décès le 2 d'Anne Antoinette Adélaïde BARAGUEY DEHILLEY, 74 ans, née à La **Pointe à Pitre**, veuve de DUPLAA.

22/10/1861

Décès d'Anne Clarisse DEYMIÉ, 72 ans, née à **Saint Domingue** (Haïti), veuve d'Antoine DUPUTS, rentier.

NDLR

Anne Marie Clarice Geneviève DEYMIÉ o 10/01/1789 Bordeaux (sic), fille de Louis (o 08 b 25/08/1764 Léogane) propriétaire et négociant, x 17/01/1788 Bordeaux, Marie Anne Joséphine de MUZAINÉ (o 25/03 b 21/10/1767 Les Cayes), x 23/06/1806 Bordeaux, Antoine DUPUTS (o ca 1769 Gondrin, Gers (source : Xavier Blond, poufx sur Geneanet).

Nombreuses citations dans les bulletins de GHC : voir les index. En particulier question et réponses 97-56 Deymier (p. 5683-84, réponse de Jacques de Cauna)

20/10/1861, Bordeaux 1

Décès de Marie Nelly CAZAUBON, née à St Pierre, **Martinique**, 52 ans, épouse de Jean MALY, détacheur, fille de + Charles et + Élisabeth Françoise

05/08/1861, Bordeaux 1

Décès le 09/06/1861, à bord de la frégate à voile l'Isis, de Joseph BAZIN, 63 ans, né à **Basse Terre, Guadeloupe**, avocat, magistrat, époux de Claire MARCHAND, fils de + Gaétan et + Marie Thérèse VANOVE.

NDLR

Joseph Marie Nicolas Bazin s'était marié en premières noces à Basse Terre le 01/08/1821 (parents décédés à Basse Terre), avec Henriette Virginie SCHMIT, native de la Dominique.

02/08/1861, Bordeaux 1

Décès le 1^{er} d'Auguste Henri REIMONENQ, 54 ans, né à La **Pointe à Pitre, Guadeloupe**, rentier, époux de Clarisse TRIPIER, fils de + Louis et (prénom en blanc) de MAURET, sa veuve.

NDLR

Nombreuses mentions dans GHC : voir les index !

En particulier l'article « La famille REIMONENQ de Toulon à la Guadeloupe » (GHC 138, juin 2001, p. 3200-07). Le prénom de la mère est Marie Anne Rose Joséphine.

Sur les MAURET voir l'article <http://www.ghcaraibe.org/articles/2012-art13.pdf> « Famille de MAURET (Toulouse, Guadeloupe) » et complément p. 7-8 de <http://www.ghcaraibe.org/bul/NS08comp.pdf>.

20/07/1861, Bordeaux 1

Décès le 19 de Marie Anne Élisabeth THOMAS, 79 ans, née à la **Martinique**, rentière, veuve BOYER.

19/07/1861, Bordeaux 1

Décès le 18 d'Élisabeth LACHATAIGNERAI, 61 ans, native de **Saint Domingue**, veuve en 1^{ères} noces d'Antoine LAFFERANDERIE et en secondes noces de Daniel PILLOT, propriétaire, fille de + Auguste Honoré et Rose DELONDE.

08/04/1861, Bordeaux 1

Décès de Louise Antoinette Anaïs de MONDIÈRE, 58 ans, rentière, née à **Saint Domingue**, veuve de Louis Auguste de RONSERAY, fille de + Jean Baptiste et + Jeanne CALMETTE.

NDLR

Famille RONSERAY : voir la note généalogique du colonel Arnaud, CGHIA 50 p. 134-137 : Louis Auguste, o 16/03 b 01/05/1775 Port au Prince, un des 6 enfants de Claude Pierre, avocat en parlement, et Marie Olive VIAU de LA ROCHE.

de Bernadette et Philippe Rossignol : **Un ROUME de SAINT LAURENT inconnu, à Puerto Rico**

Quelques membres de la famille ROUME de SAINT LAURENT ont été cités dans les bulletins et les articles de GHC (voir les index), les derniers dans l'article sur les ROCHARD de la Grenade (<http://www.ghcaraibe.org/articles/2018-art23.pdf>), avec compléments dans le bulletin NS 30. Des généalogies figurent aussi sur Geneanet. Nous en découvrons un autre dont le testament est enregistré chez le notaire Bally de Saint Pierre de la Martinique.

Philippe Rose ROUME de SAINT LAURENT meurt à 35 ans au Mouillage le 8 mai 1826, « étant venu en cette ville pour se faire traiter ». Les deux négociants qui déclarent le décès le disent fils de feu François et résidant à la Trinité Espagnole. Il s'agit donc d'un fils aîné (né vers 1791) inconnu de François ROUME de

SAINT LAURENT et Anne Eugénie RIGAULT de ROSÉE (voir Geneanet) et probablement, d'après ses prénoms, filleul de son oncle paternel Philippe Rose ROUME de SAINT LAURENT (article 2018-23 et NS 30).

Dans son testament le 7 mai 1826, la veille du décès, il dit demeurer ordinairement « quartier de Guayama en l'île de Puerto Rico » et veut que ses biens soient « répartis entre mes héritiers d'après les lois espagnoles qui me régissent ». Il demande à Jacques Joseph Edmond DERT, habitant cafeyer au Carbet, qu'il nomme exécuteur testamentaire pour les biens laissés à la Martinique, de se charger de ses affaires et de ses obsèques et de payer ses petites dettes dans l'île (médecin, pharmacien, logement et nourriture chez Louisonne Fillo, marchande Grande rue, chez qui il est alité et a fait venir le notaire), en se remboursant par une traite à vue sur son ami Charles Maingot, négociant au Port d'Espagne, Trinité espagnole.

Il demande aussi à Dert de remettre ses effets à M. l'abbé Brizard, vice préfet apostolique à la Martinique et curé du Mouillage, qui les transmettra à son frère M. Brizard à Puerto Rico « mon intime ami », lequel les remettra à Rose Lordat, légataire particulière de ces biens, en donnant à cette dernière tous les moyens de vendre ce qui lui appartient à Puerto Rico pour qu'elle retourne à la Trinité espagnole le plus tôt possible.

Sur l'abbé BRIZARD, voir « Le clergé » tome III, p. 25-26, par l'abbé David.

de *Marcel Douyrou* : **Adam MANESCA capitaine de l'Hercule et son importante cargaison de cacao en 1743**

Au mois d'octobre 1742 Adam MANESCA, capitaine de navire, arme l'Hercule dans le port de Bayonne de vin, bœuf, farine, eau de vie, pour faire route vers la Martinique et Saint Domingue pour le compte de Jacques FÉGER, négociant de Bordeaux.

Le 6 décembre, il quitte La Martinique pour l'île de Saint Domingue et le 11 il arrive sur la Côte de Caracas, dans le port de La Guaïra pour la vente, payable en cacao, des marchandises de sa cargaison.

Le 2 mars 1743, ayant à son bord une grande partie du chargement de cacao, Manesca assiste à l'arrivée dans la rade d'une escadre anglaise qui avait l'intention de s'emparer de la ville. Le combat s'engage de une heure de l'après-midi à sept heures du soir. Pris de panique, l'équipage de l'Hercule se réfugie à terre. Surpris par la résistance de la garnison de La Guaïra, les seize navires anglais prennent le large le lendemain.

Le 26 mars, Adam Manesca quitte le port de La Guaira, avec son précieux chargement composé de :

- quatre mille six cents fanègues de cacao
- dix sept mille piastres en or et argent
- une caisse contenant environ cent quarante marcs d'argenterie ouvragée
- quatre cent cottes de cuir de bœuf

le tout évalué à six cents soixante six mille livres.

(Fanègue : mesure de capacité pour les grains en Espagne et Portugal et, selon la provenance, Caraque, Guayaquil, Saint Domingue = 50 kg environ. Marc : mesure d'argenterie aux XVII^e & XVIII^e. Nombreux tanneurs à Bayonne et Hasparren au XVIII^e siècle pour les peaux en provenance du Canada ou d'Amérique)

Faisant route vers Saint Domingue, nouvelle déconvenue pour Adam Manesca : il est arraisonné par deux navires armés anglais et conduit malgré ses protestations sur l'île de Saint Christophe après vingt cinq jours de navigation. Manesca et ses hommes sont « traités ignominieusement » (sic) souffrant parfois de faim et de soif, considérés comme les prisonniers d'une nation ennemie. La cargaison et ses papiers sont confisqués.

Un ami lui conseille de tout abandonner et de fuir sur un petit bateau vers l'île voisine de Saint Eustache. Le gouverneur hollandais de l'île lui prête un bateau et un équipage pour l'emmener de Saint Eustache à La Martinique où il arrive malade le 15 juin.

De là, il est passager sur L'Hercule de Bordeaux, capitaine Arnaud Fort, et il arrive au mois d'octobre pour rendre compte à son armateur Jacques Féger et à l'Amirauté de Guyenne. Il comparaît le 3 octobre 1743 par devant le lieutenant général de l'Amirauté de Guyenne à Bordeaux. La déclaration de ses déboires est signée par son lieutenant sur l'Hercule, Jean Condrinne (né le 01/10/1715 à Capbreton, fils d'Arnaud et de Marthe Laporte), son pilotin Jean Casalis (né le 16/09/1714 à Bayonne, fils d'André Casalis, capitaine de navire à Capbreton, et de Luce Dolhassagaray) et le maître chirurgien Jean Charles Fizet (24 ans, né en Guadeloupe).

Nota :

Adam Manesca (ca 1693-1779) est décédé à Biarritz âgé de 86 ans dans sa maison Pernaut quartier Boussingorry. Ancien capitaine de navire, 1^{er} jurat et maire de Biarritz (1744-45). Il avait commandé le navire négrier Le Robuste de 550 Tx, armé de 24 canons qui effectua le voyage du Sénégal vers la Louisiane avec un nombre important d'esclaves noirs. Le profit de ce trafic lui permit d'acquérir le Moulin de Brindos à Biarritz.

Jacques Féger, natif de Tréguier en Bretagne, reçu bourgeois de Bordeaux en 1709. Associé à Barthélemy Gramont né à Bordeaux, d'une famille originaire de Biarritz qui en 1784 possède 315 .000 livres dans la Maison Féger (armement du navire le maréchal de Mouchy)

NDLR

Adam MANESCA ne figure pas dans le Mettas tome II (Répertoire des expéditions négrières françaises au XVIII^e siècle, ports autres que Nantes).

Il est le père de Jean, capitaine d'artillerie des milices du Cap et négociant, deuxième mari de Jeanne Renée Charlotte de MONDION, veuve en premières noces de François PILLET : voir « Mon Odyssée », l'auteur et sa famille » <http://www.ghcaraibe.org/articles/2012-art09.pdf> p. 1, 4-5, 7, et « 1826 : correspondance de Paul PILLET avec VENDRYES. La suite de « Mon Odyssée » <http://www.ghcaraibe.org/articles/2014-art25.pdf> p. 3-4.

Sur FIZET voir la question 97-91, GHC 93, mai 1997, p. 1984. Charles FIZET, maître en chirurgie, fille de Charles et Jeanne BELLE, s'est marié le 22/09/1748 au Port Louis avec Marie Anne PAILLET, d'où postérité.

de *Marcel Douyrou* : **L'Hercule de Bordeaux en 1778 et son capitaine Dubrocq, de Bayonne**

Le premier janvier 1778 le sieur DUBROCQ commandant l'Hercule écrit de Santander (Espagne) une lettre qu'il fait porter au bureau de poste de Bayonne pour informer Izaak TARTEYRON, négociant à Bordeaux de la perte de son navire.

Faisant route de Saint Domingue vers Bordeaux, le navire L'Hercule a essuyé les temps les plus violents au point d'obliger le capitaine et son équipage de mouiller près de Santander en Espagne où ils furent forcés d'abandonner le dit navire pour se sauver eux mêmes.

L'équipage a tenté de mettre le navire en sécurité, mais il a été projeté dans une anse de sable au pied du Fort Saint Martin, ce qui a obligé le capitaine d'en faire abandon avec sa cargaison à l'Amirauté de Santander.

La perte des marchandises se monte à environ 70 000 livres et concerne des négociants bien connus de Bordeaux : Boyer-Fonfrède, Douat, Nairac, Rocaute de Bussac, Bonnaffé, Chicou-Bourbon, d'Egmont frères, F. Castaing, etc.

(Déclaration de Tarteyron chez maître Rauzan, notaire à Bordeaux, le 16/01/1778)

Nota :

Alexandre Dubrocq (1720-1790 Bayonne) x 1759 (Cm 3 E.3381) Jeanne Marie Lesseps, fille de Pierre et Catherine Fourcade. D'où Bartholomé Michel Dubrocq né en 1769 émigré à Saint Domingue. En 1805 il arrive à Cuba avec son épouse en provenance de l'île de La Trinité où ils étaient réfugiés. Le couple s'installe à Matanza. Très nombreuse descendance portant le patronyme Dubrocq à Cuba (La Havane & Matanza) et en Floride (Miami).

Izaak Tarteyron, de la religion réformée, né en 1728 à Ganges, se fixe à Bordeaux rue Neuve quartier Saint Michel et crée une importante maison pour faire du commerce avec les Antilles et l'Amérique. Epoux en 1765 de Marguerite Boucherie. Son frère Jean réalisa une fortune considérable. Il possède plusieurs navires et achète la seigneurie de Thouars à Gradignan (les deux frères sans postérité).

NDLR

Marcel Douyrou, qui s'intéresse au cacao et au chocolat à Bayonne et Bordeaux, est à la recherche de tout document concernant les déclarations de capitaines de navires faisant constater une avarie ou le naufrage d'un navire transportant du cacao entre les Antilles et la France.

www.histoire-du-chocolat-basque.fr

de *Michel Girardot* (Liste GHC) : **Décès dans l'Allier**

A Moulins dans l'Allier (03) le 9 septembre 1817 n°308 le décès la veille rue de l'Horloge de Marie Anne MAYONAT dite DUTERRIEN âgée de 58 ans épouse de Jean AUBERT, orfèvre, née à Saint Martin, Cap Français [sic], fille des défunts (en blanc) Mayonat et Magdelaine Mayonat

NDLR

Saint Martin est le nom de la paroisse du Dondon, près du Cap, dont les registres ne sont conservés que de 1777 à 1788, comme la plupart des communes du Nord.

Recherche faite aux trois noms on trouve seulement :

08/04/1786 (+) Scholastique MAYANAC, environ 18 ans, fille légitime de Jean Mayanac et Anne son épouse, mulâtres libres

23/06/1787 (+) Jean Baptiste Mayanac, né à Saint Louis du Quartier Morin, vivant au bourg, mort la veille à 40 ans ; plusieurs signatures dont une Mayanac.

Marie Anne, née vers 1759, pourrait être une sœur de Jean Baptiste.

D'après *Jean Laurent Moisson* (Jlmoisson sur Geneanet ; seulement les années, sans lieu), le couple AUBERT a eu une fille, Marie Élisabeth, née vers 1790 et mariée avec Jean Jacques HURET, d'où postérité. Jean Baptiste Aubert, décédé en 1824, était fils de Claude et Marguerite DENIS.

Nous avons trouvé en effet, le 22/04/1824 à Moulins, le décès la veille de Jean Baptiste AUBERT, ancien marchand orfèvre, 78 ans, veuf de Marie Anne Duterrien (pas d'autre information).

Le mariage de Jean Jacques HURET, artiste vétérinaire au 4^e régiment de dragons, natif de La Ferté Saint Aubin (Loiret, 45), avec Marie Élisabeth AUBERT a été célébré le 15/01/1810 à Moulins. La mariée y est née le 01 et baptisée le 05/09/1790, paroisse Saint Pierre des Menestreaux. Mais nous n'avons pas trouvé le mariage de ses parents.

de *Michel Rateau* : **Un zouave pontifical né à Cuba**

Dans le livre « Régiment des zouaves pontificaux. Liste des zouaves ayant fait partie du régiment du 1^{er} janvier 1861 au 20 septembre 1870 » (Lille, imprimerie Victor Ducoulombier, 1910),
<http://diocese-quimper.fr/bibliotheque/files/original/b2321211594f72c8f9818abc7af1d0be.pdf>
page 53, n° 236, vue 26/193
je relève les données suivantes :

« BRIDOUULT, Eugène, né à **La Havane, Antilles espagnoles**, le 9 juin 1844.
Volontaire pontifical, franco-belge, matricule 548, du 7 décembre 1860 ; zouave pontifical, 1^{er} janvier 1861.
Passé à l'artillerie, 15 février 1862. »

NDLR

Aucune trace de ce patronyme dans nos bases de données.

Le Journal La Croix du 22 avril 1923 (numérisé par Gallica et indexé par Geneanet) annonce le décès à Savenay (Loire-Inférieure, 44), de M. Eugène Bridoult, ancien zouave pontifical, 82 ans.

de *Pierre Baudrier* : **Arthur James, dit Arthur-Jacques BEAUMONT, de la Jamaïque**

Né vers 1797 à New York. Médecin à Paris sous la monarchie de Juillet. Militant républicain et socialiste. Membre et animateur de sociétés républicaines.

Né de parents britanniques, Arthur Beaumont et Marie Lester, mais, comme ses frères Augustus (1798-1838) et Edmund, Arthur James se considérait comme citoyen américain. Après la mort prématurée de leurs parents en 1803, les trois frères furent élevés à la **Jamaïque** dans leur famille maternelle, les HARDIN, grands planteurs esclavagistes. Arthur fut profondément marqué par ce qu'il observa alors.

Médecin, Arthur-James, vint en Europe au début de 1830 rejoindre son frère Augustus qui représentait des intérêts jamaïcains à Londres. Attiré à Paris par la Révolution de 1830, il s'enrôla dans la légion belge de P. F. Becker sous les ordres de François Mellinet, général de la Révolution et de l'Empire en exil, et combattit à Bruxelles où il fut grièvement blessé en septembre.

(Notice du Maitron)

de *Sylvie de Cardenal* : **Legs d'Anne de MEUSNIER de RICHEL veuve de François de GALPIN, de Léogane, à son esclave Laurence**

En page 1119 de GHC 62, juillet-août 1994 (94-26 AMBERT), *Lucile Bourrachot* citait, à Nérac en 1750, « Anne MUNIER de RICHEL, originaire de Touraine, veuve de François GALPIN, "homme fort riche qu'elle avait épousé aux Isles" »

On retrouve aux archives du Tarn et Garonne les 4 testaments de cette dame (DAUZAC 3E 180 42).

25 août 1752, maison de Sr Jean Delhoste bourgeois et négociant de Nérac, appartement qu'occupe la dame Anne de MEUSNIER de RICHEL veuve du sieur François de GALPAIN, sur le haut de la maison qui donne sur la rue de Condom, testament de cette dame (signe « Veuve GALPIN »), fille de + Pierre de Meusnier et + dame Julienne de Richet, native de la paroisse Saint Pierre Pilier de la ville de Tours et sœur de + Siméon de Meusnier. Elle fait de nombreux legs dont « à la nommée Laurence mon esclave que j'ai menée des Isles [...] sa franchise, pleine, et entière liberté » et, en raison de « sa constance et fidélité dans la religion [...] toutes les marques d'affection pour moi que je lui ai reconnues » linge, meubles, vaisselle, couvert d'argent, 3 000 livres ; pleine et entière liberté et 300 livres à l'âge de 25 ans « au nommé André mon petit nègre » ; héritière universelle « la demoiselle Meunier ma cousine veuve du sieur Desmarais résidente à Lion ». Son hérité peut être de 9 000 livres « dans ce pays » et 20 000 livres argent de France à Léogane (procuration à M. Cottin de St Léger à Léogane).

8 février 1754, révocation du premier testament ; 2^{ème} testament en faveur de « *Mariane Pactau ma cousine, fiancée du Sr Labrunie, actuellement chez moy en cette ville, ma dite héritière* » ; maintient les legs pour son esclave Laurence et son fils Jean (mais ne spécifie plus sa liberté).

23 juin 1755, 3^{ème} testament d'Anne de Meunier de Richet, toujours en faveur de sa cousine.

28 octobre 1760, 4^{ème} testament d'Anne de Meunier de Richet ; seule héritière, Laurence son esclave, « à laquelle je donne sa liberté », ne mentionne plus son fils.

20 juin 1763, 5^{ème} testament ; quelques autres legs mais Laurence toujours héritière universelle.

NDLR

Dans le volume III, Le Midi, du Dictionnaire des gens de couleur d'Érick Noël : le 19/05/1751, déclaration au nom de Mme GALPIN de « Laurence, négresse créole âgée de 25 ans, amenée de Léogane » .

François GALPIN, d'Angers, fils de Charles, s'était embarqué à Nantes pour Saint Domingue le 04/06/1717 âgé de 25 ans ; Anne Meunier-Rischer (sic) veuve Galpin était repartie de Nantes pour Léogane le 11/06/1740, âgée de 40 ans (relevés du CGO).

Le 17 avril 1720 mariage à Léogane de :

- François Galpin, marchand de cette ville, fils de Charles, marchand d'Angers, et Madeleine du Hameau (sic pour Delhommeau x 20/02/1685 paroisse Saint Maurille, jrbiras sur Geneanet)
 - Anne Meunier Riché, fille de Pierre Meusnier et Julienne Riché, de Tours
- Signatures Anne Meusnier, F. Galpin, Riché, etc. (acte collationné).

[Lire un autre numéro](#)

[Page d'accueil](#)